

Laos

«Une renaissance indochinoise»

Jadis surnommé le royaume du million d'éléphants, le Laos ne compte désormais qu'un millier d'éléphants. Aujourd'hui, c'est le Naga, figure mythologique du cobra qui demeure l'objet de la vénération des Lao.

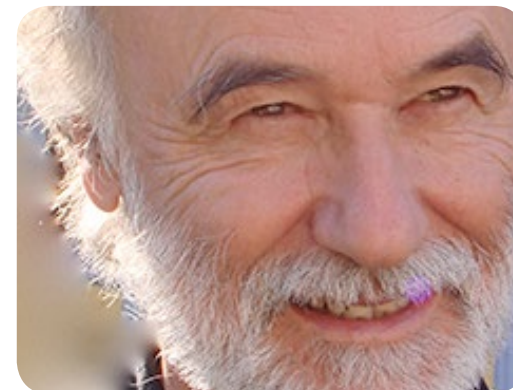
Le Laos attire de plus en plus de voyageurs, subjugués par ses pagodes étincelantes et la beauté de sa nature. Des voyageurs soucieux de ne pas déranger la sérénité des sites qui, à l'instar de Luang Prabang, Vientiane ou le temple khmer de Wat Phu, s'élèvent sur les rives du Mékong.

Un pays fragile qui doit lutter pour conserver son image respectueuse de l'environnement. Saura-t-il maintenir ce cap dans la foisonnante économie de l'Asie du Sud-Est ?

Le conférencier

Né à Nantes, patrie de Jules Verne, Patrick Moreau commence à voyager à 17 ans. Après des études à l'Institut des Langues Orientales, il sillonne le continent asiatique qu'il ne quittera plus.

Le Kurdistan, l'Afghanistan, l'Inde, le Pakistan, la Chine, la péninsule indochinoise représentent ses champs d'action: un film sur le fleuve Indus, un second sur le Mékong, puis un reportage sur le Viêt Nam. Après une escapade en Amérique du Nord avec un film sur le Saint Laurent, Patrick Moreau tourne au Viêt Nam un documentaire plus intimiste que le précédent. Fidèle au monde indochinois qu'il étudie et côtoie depuis plus de vingt ans, le réalisateur revient avec un film sur le Laos.



Patrick
MOREAU

